Ebikon, la petite ville qui prédit les résultats de votations

Etude Des chercheurs de l'EPFL ont analysé les résultats des votations fédérales depuis 1981. Et identifié la cité lucernoise comme le parfait reflet de la volonté populaire majoritaire.



La commune du canton de Lucerne Ebikon est un bon indicateur des résultats de votations fédérales.

Image: Keystone

Les dimanches de votation, les journalistes et les analystes ont les yeux fixés sur Argovie. Ce canton a la réputation d'être un bon indicateur du résultat national: dès que les chiffres argoviens sont connus, la messe est pratiquement dite. Mais Vincent Etter et Julien Herzen, doctorants au Laboratoire pour les communications informatiques de l'EPFL, ont trouvé mieux. Avec l'aide des professeurs Matthias Grossglauser et Patrick Thiran, les deux chercheurs ont débusqué une petite ville lucernoise de 12'000 habitants qui prédit l'issue du vote final avec une quasi-certitude. Ce travail leur a permis de décrocher un «best paper award» lors de l'ACM Conference on Online Social à Dublin.

Avec ses nombreuses votations, la Suisse est un terreau particulièrement fertile pour l'élaboration de modèles prédictifs. «Nous nous sommes basés sur les résultats des scrutins intervenus depuis 1981», indique Vincent Etter. Au cours des travaux préparatoires, les chercheurs ont découvert qu'Ebikon est la commune qui permet de prédire le résultat avec la plus grande fiabilité. «En tenant compte des pourcentages de oui et de non à Ebikon, nous sommes parvenus à prédire avec un taux de 96% le résultat correct pour les 49 votations fédérales analysées», ajoute le chercheur. En hommage à la commune lucernoise, les doctorants ont donné le nom de Predikon.ch à la plate-forme dédiée à leurs recherches.

La preuve du Röstigraben

Certes, le pronostic ne peut être effectué que lorsque le vote d'Ebikon est connu. Mais Vincent Etter n'exclut pas que les travaux de l'EPFL servent de base pour Par Laurent Aubert 20.11.2014

Articles en relation

Un «non» se dessine pour Ecopop et les forfaits fiscaux

Votation du 30 novembre Selon un sondage réalisé par l'institut gfs.berne, le «non» aux forfaits fiscaux serait désormais majoritaire avec 46%. L'initiative sur l'or perd également des soutiens. Quant à Ecopop, elle serait rejetée par 56% des votants, mais l'écart se resserre. Plus...

«Les forfaits fiscaux sont un impôt suranné»

Votation La conseillère aux Etats socialiste Géraldine Savary juge que Vaud a mieux à faire que de s'arc-bouter sur l'impôt à la dépense pour les riches étrangers. Plus... Par Lise Bourgeois 19.11.2014

Tout ce qui brille n'est pas or!

Votation La directrice romande d'Economiesuisse ne mâche pas ses mots pour marquer son opposition à l'initiative «Sauvez l'or de la Suisse». **Plus...** Par Cristina Gaggini 18.11.2014

Ebikon (LU)



des sondages à Ebikon. «Ce serait plus simple que des enquêtes nationales.»



En se basant sur les résultats des communes depuis 1981, les chercheurs ont aussi établi scientifiquement l'existence du Röstigraben. Une représentation graphique de ces résultats fait apparaître deux groupes bien distincts de communes selon le vote. L'un regroupe les francophones et l'autre les germanophones. Et les communes les plus proches de la frontière linguistique se retrouvent à l'intersection de ces deux groupes.

Si cette limite linguistique est claire, elle ne permet pas pour autant de dégager des constantes politiques au fil des scrutins: les Romands ne sont pas plus à gauche ou plus conservateurs que les Alémaniques. Autre phénomène, une analyse temporelle permet d'observer un glissement progressif du vote des italophones vers les positions alémaniques.

Tricher sur smartvote

Vincent Etter et Julien Herzen se sont aussi penchés sur les profils smartvote des candidats aux élections fédérales de 2011 afin de voir dans quelle mesure leur position correspondait à la ligne de leur parti. Chez les socialistes, un quart des candidats présentaient une position plus proche de la médiane des positions vertes. Mais c'est au PBD que la dissonance est la plus marquée: plus de la moitié des candidats étaient plus proches d'un autre parti, essentiellement du PDC.

L'analyse du système smartphone conduit à une autre conclusion. «Pour maximiser ses chances, un candidat doit être proche des positions des gens tout en se distinguant de celles des autres candidats», explique Vincent Etter. Un candidat malin qui suivrait cette stratégie de niche pourrait récolter jusqu'à deux fois plus de voix que les autres. «Mais ça se verrait car ses votes au Parlement ne correspondraient pas à son profil smartvote. Nous n'avons pas observé de telles différences pour l'élection de 2011», conclut le doctorant. (24 heures)

(Créé: 20.11.2014, 12h22)

Note

Portes ouvertes à la Faculté informatique et communication de l'EPFL, samedi 22 novembre. Le projet Predikon sera présenté à 15 h 30, salle BC420, lors de la conférence «La démocratie suisse vue par les données». Cliquez ici pour vous inscrire aux portes ouvertes